

Née le 15 mai 1923 à Grillon (Vaucluse). Éclaireuse F.F.E à Valréas avec ses deux sœurs de 1936 à 1940. Cheftaine E.D.F Meute louveteaux de Piévaurias, de 1940 à 45. Puis, Commissaire de District Vaucluse, Commissaire de Province Provence, Côte d'Azur et Corse jusqu'à son mariage en 1958 où elle quitte les Éclaireurs. Elle restera proche du scoutisme par ses enfants (Unionistes) et un petit-fils EEDF à Aix-en-Provence, et elle-même, aux anciens éclaireurs AAEE en PACA et en amitiés des anciennes unionistes aixoises. Retraitée, elle a réalisé des albums et des fiches relatant ses années 41 à 58. Elle a offert ses insignes pour un musée éclaireur. Elle a initié des retrouvailles, d'ex FFE, GDF et EDF à Valréas (2015) auxquelles ses louveteaux de plus de 70 ans ont répondu par "Ho! ma cheftaine!". (Voir Maurice Coste). Décédée le 22/09/2022 à Jouques (13).

Sources :

- *Témoignage écrit, documents transmis par Ginette, et dialogues avec N. Gibaja*
- *Yad Wachem: Delaunay* <https://yadvashem-france.org/dossier/nom/6092/>
- *Le Maitron, Valréas Janvier et juin 44* <https://fusilles-40-44.maitron.fr/spip.php?article169191>
- *La persécution contrariée. J-Pierre KAMINKER. Les Kaminker à Valréas (1943-44) entre antisémitisme d'État et bienveillance d'une population. ED Lambert-Lucas – Limoges, Sept 2007*

«Mobilisation de notre père, officier réserviste (dès 1938) avec de graves répercussions sur son activité professionnelle (chef d'entreprise) et, par retour, sur la vie familiale. (...) Absence forcée de beaucoup d'hommes jeunes, pères, frères, camarades.»

«M. **Georges Tisseau** (*Directeur de l'école supérieure de garçon*) avait développé le scoutisme EDF à Valréas. Il y a eu un développement rapide dans l'année 1941. (...) Il était aussi résistant.

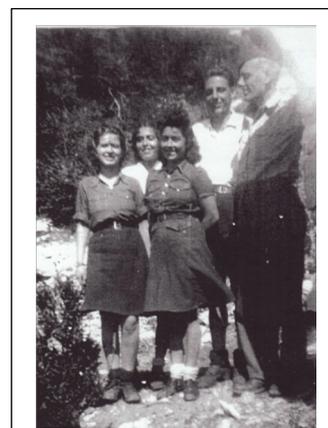
À Valréas, à un moment, nous n'avions plus beaucoup de garçons (*de chefs, ils*) étaient partis au STO ou se cachaient dans des fermes, comme **Pierre Camatte**, ou encore se trouvaient sur «La Lance» une hauteur de 1000 m au-dessus de Valréas. (À ce) moment j'ai été cheftaine pour les Loups et les Éclés.»

«Vers 1942, (*le Maire, prévoyant*) a fait appel aux Éclés, aux Scouts, aux Guides, aux prêtres, aux personnels des services sociaux, qui ont passé le brevet de secourisme.

À Valréas, scoutisme neutre et catholique se développèrent parallèlement, surtout chez les louveteaux, avec des rapports cordiaux entre cheftaines, et journée commune de la Saint-Georges.(...) L'organisation des camps était difficile à cause du ravitaillement limité.»

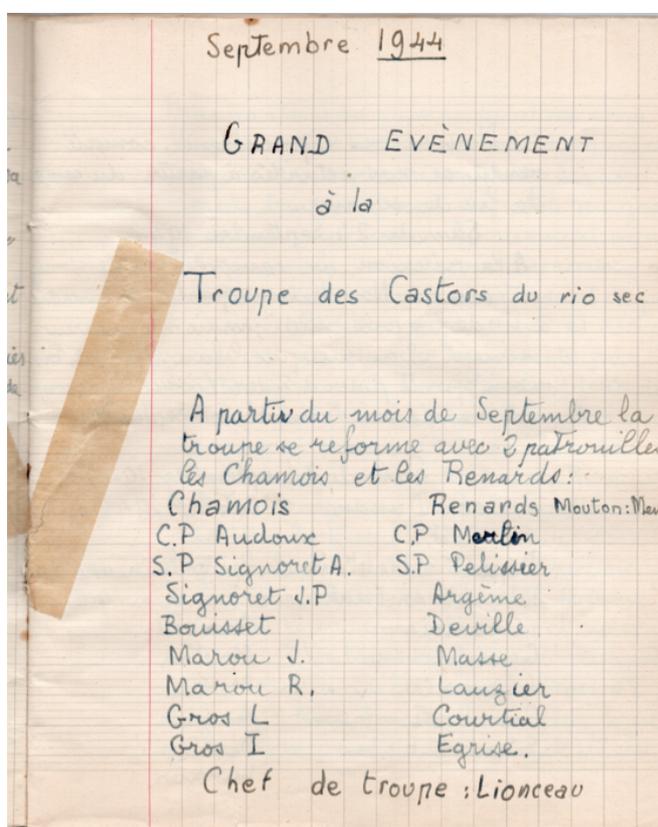
«À Marseille, dans une salle près du Vieux-Port, (le Commissaire National des EDF, sans doute Pierre François, est venu faire un appel pour la résistance. Mais parmi les filles, personne n'est parti sur les collines. Je ne suis pas partie, j'avais un peu peur d'être ainsi au milieu des garçons. Cela ne se faisait pas. Si cela avait été vital, sans doute l'aurai-je fait.»

«En 1943, excursion de quelques chefs au sommet de la Lance, site proche de Valréas, avec un compagnon inattendu, un homme qui disparaît longuement au cœur de la journée : Jacques Groener. Je n'apprends qu'en 2007, par le livre de J-P Kaminker qui il était exactement : un important responsable du Maquis de la région, même



«Vendredi 24 mars 1944 à 6h30, Jacques Nersum dit Nerson, 82 ans, meurt à son domicile, la police allemande étant venue l'arrêter, provoqua une crise cardiaque. Citoyen français, il avait perdu ses deux fils à la guerre de 14-18. J. Nerson était juif, comme l'était son neveu Jacques Groener.» *Il devint membre du conseil municipal à la libération. Cf. Kaminker*

«À Valréas, il y avait des israélites réfugiés. (...) Parmi les réfugiés sauvés par le Dr. Delaunay, directeur de l'hôpital de Valréas se trouve Germaine Kaminker née Signoret, mère d'Alain et Jean-Pierre Kaminker, inscrits sous Signoret, comme en atteste le cahier de Maurice Coste (Lionceau). Ce sont les frères de Simone Signoret.



En janvier 1944 : «Des gars qui étaient dans le maquis sont venus à Valréas prendre des cartes de ravitaillement à la Mairie. Une fusillade a eu lieu et il y a eu des morts.» (Le Maitron)

En juin 1944, ville otage :

«Le 12 juin 44, les Allemands sont arrivés à Valréas. Ils ont pris tous les hommes qu'ils voyaient, surtout dans la campagne : qui dans les vignes, qui... un instituteur, éclaireur je crois, ils les ont fusillés vers le monument aux morts de 14 -18 : 53 hommes.» (Cf. idem Le Maitron)

«Le Maire, Monsieur Niel, a été courageux. Le commandant allemand avait rassemblé toute la population sur la place du château de Simiane. Toute la population avait un brassard croix – rouge (*de secouriste*). (L'Allemand) a parlé ...), «promettant de nous fusiller si nous faisons une cérémonie d'enterrement. Mais

ils sont partis avant les obsèques et nous l'avons faite : nous avons ramassé des fleurs, et on en a demandé dans les maisons, car tous avaient des jardins.»

Plus tard «Mon père a été décoré et ma sœur Suzon a ainsi bénéficié de l'École de la Légion d'Honneur. Elle n'a pas été malheureuse, mais elle dit que c'était rude, austère, comme au temps de Napoléon.»

Ginette a mené une démarche mémorielle pour réaliser une promesse qu'elle s'était faite :

À partir de 2000, elle effectue une démarche mémorielle pour **Jeanine LOEWENBERG**, Éclaireuse à Avignon, juive, déportée en février 1943, convoi 48, à 17 ans. Un contact avec Serge Klarsfeld lui permet de voir Jeanine figurer sur l'additif n°5 de l'ouvrage Mémorial des enfants juifs déportés de France, avec une photo où elle est en camp EDF. Elle figure sur la plaque commémorative au Rocher des Doms et au lycée Aubanel (Avignon). Ginette découvre sur une photo, **Betty HILLEL**, du même lycée, également déportée, portant foulard de scoutisme... Bien qu'ayant retrouvé une cousine de Jeanine, elle n'a pas trouvé trace de Faron, qui avait 5 ans en 43, ni d'une tante qui vivait avec eux et qui n'étaient pas dans ce convoi.